

# Matthieu Risse : « L'école est en train de craquer comme l'hôpital »

Le Snudi FO 57 organise ce mercredi 19 janvier une marche aux flambeaux à Sarreguemines. Les enseignants veulent alerter sur leurs conditions de travail durant cette crise sanitaire. « Parce qu'on ne fait plus notre travail. Nous sommes devenus des pompiers », estime Matthieu Risse.

**D**es collègues en larmes. Des enseignants stagiaires qui jettent l'éponge. Des retraités appelés à la rescousse. Matthieu Risse ne manque pas d'exemples pour illustrer le mal-être du corps enseignant. « La situation était déjà critique. Mais la crise Covid a mis en lumière l'abandon de cette profession et le mépris avec lequel on nous traite », estime le syndicaliste du Snudi FO 57.

## Gérer l'ingérable

Au quotidien, comme ses collègues, il doit gérer la crise sanitaire. « Le protocole change chaque semaine et même plusieurs fois par semaine. On ne sait plus où on en est ». Il est vrai que ledit protocole est, sur le site internet du ministère, une longue foire aux questions de... 42 pages. « À force de s'occuper de cela, on ne fait plus rien avec les élèves ». Car les enseignants ont la charge de prévenir les parents de la classe si un élève est positif. A



Après la manifestation jeudi 13 janvier à Metz, une retraite aux flambeaux est organisée ce mercredi 19 janvier à Sarreguemines.

Photo RL/Karim SIARI

eux aussi de les informer de la marche à suivre et de vérifier les attestations sur l'honneur. « En Allemagne au moins, il y a deux tests systématiques toutes les semaines, avec des Loli-tests, sortes de sucettes. Et dès que deux cas positifs sont avérés, la classe ferme. Alors que chez nous, en France, on se démerde », peste le syndicaliste.

## Les promesses ? « Du vent »

Les réponses apportées suite au mouvement de grève de jeudi dernier ne satisfont pas. « On nous promet 5 millions de masques pour plus d'un million de personnels. De quoi tenir cinq jours ! », s'offusque Matthieu Risse. Quant aux recrutements sur les listes complémentaires des concours, « cela fait des mois qu'on le

réclame. Mais en septembre dernier encore, ce n'était pas possible ».

Le syndicaliste assène les chiffres : « Au retour des vacances de Noël, en Moselle, et uniquement dans le 1er degré, il y avait 90 classes fermées. Pas à cause de la Covid, mais parce qu'il n'y a pas de remplaçants ! L'État dit qu'il va faire appel à des contractuels, mais il n'y en a pas ! » Pour lui, il est clair aussi que le salaire (le point d'indice est gelé) ne facilite pas les vocations.

## Une action ce mercredi

Malgré tout, Matthieu Risse ne se résigne pas. « Nous tiendrons prochainement une assemblée générale intersyndicale afin de décider d'une prochaine manifestation. Mais en attendant, il faut rester visible et associer la population à notre lutte. » C'est ainsi qu'une marche aux flambeaux est organisée ce mercredi 19 janvier à partir de 17 h à Sarreguemines. « Nous invitons les parents mais aussi les enfants à nous rejoindre en zone piétonne. Notre mouvement n'a pas pour but d'embêter les familles. Notre vœu le plus cher est de garder les écoles ouvertes, d'assurer le bien-être des enfants. Mais pour cela, il faut nous accorder les moyens nécessaires. »

Cécile CHAMBRU